

échoué sur un banc de roches à la tête d'un rapide: jusqu'ici tous nos efforts pour le renflouer n'ont abouti à rien, force nous est d'attendre qu'un coup de vent nous amène l'eau du lac et fasse monter la rivière! Ce serait pourtant si facile à notre bonne Mère de nous tirer de là!

† G. BREYNAT, O. M. I., Vic. Apostol.

L'ALCOOL.

L'alcool a déjà accumulé bien des ruines chez nous. Véritable malfaiteur, il a porté le désordre dans toutes les sphères de l'activité humaine.

Il est le grand pourvoyeur de nos cimetières, de nos hôpitaux et de nos prisons.

Rien ne résiste à ses attaques surnoisées et les victimes qu'il fait sont la honte d'une société civilisée.

Il ne laisse sur son passage que des fortunes écroulées, des foyers éteints, des santés ruinées, des âmes désespérées.

Aussi faut-il savoir gré à l'Église d'avoir jeté le cri d'alarme et de s'être mise à l'œuvre pour combattre et enrayer ce terrible fléau de l'ivrognerie.

A son appel se sont levés des apôtres, véritables soldats d'une sainte croisade, qui ont livré des combats héroïques et remporté de nombreuses victoires.

Chacune de ces victoires est une conquête de la civilisation sur la barbarie, de la raison sur les sens, de l'ange sur la bête, de Jésus-Christ sur Satan.

Cardinal BÉGIN.

GUERRE AU LUXE

Les prédicateurs, du haut de la chaire, les journalistes, dans les feuilles de tous les partis, tous les éducateurs, tous les propagandistes dénoncent les dangers que provoque chez nous l'abus du luxe.

Il semble bien que ce soit en vain, plus cela va et plus se développe cette soif de confort, de plaisir, qui envahit toutes les classes de la société.

Du haut en bas de l'échelle, il règne une véritable folie, celle de paraître plus qu'on est, celle de se procurer un superflu trop lourd pour ses ressources, de se le procurer aux dépens du nécessaire et même au détriment des lois de la plus élémentaire morale.

Le mal est d'autant plus grave que les temps menacent d'être plus durs.